



## APERÇU DE LA SITUATION DANS LES DIFFÉRENTES RÉGIONS

### Afrique

Le cannabis continue d'être cultivé illicitement à grande échelle en Afrique, en particulier au Maroc. Les services de détection et de répression du continent craignent que les tendances à la libéralisation, voire à la légalisation de l'usage du cannabis à des fins non médicales en Europe et en Amérique du Nord, ne compromettent les efforts déployés par les pays africains pour lutter contre la culture illicite, le trafic et l'abus de cannabis.

L'abus de cocaïne progresse dans la quasi-totalité des pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique australe, en particulier en Afrique du Sud et au Nigéria. En Afrique du Sud, le trafic de cocaïne a fait place au trafic de crack. Le sud et l'ouest de l'Afrique sont des régions de transit des envois de cocaïne en provenance d'Amérique du Sud et à destination de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

L'abus d'héroïne est encore limité principalement aux grandes conurbations du continent. Il a toutefois progressé en Égypte et dans la plupart des pays d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe.

Rien n'indique que du pavot à opium soit cultivé en Afrique ailleurs qu'en Égypte, et ce à petite échelle.

L'augmentation de l'abus d'amphétamines dans plusieurs pays africains suscite une préoccupation croissante.

Un nombre croissant de laboratoires clandestins fabriquant des drogues de synthèse ont été démantelés par les services de détection et de répression en Afrique. En juillet 2002, les autorités sud-africaines ont saisi du matériel de fabrication et plus de 100 tonnes de produits chimiques qui auraient permis de fabriquer 90 millions de comprimés de méthaqualone.

### Amériques

Les saisies d'héroïne et d'ecstasy ont augmenté en Amérique centrale et dans les Caraïbes bien que le trafic de drogues dans la région porte principalement sur le cannabis et la cocaïne.

Environ 10 % des passagers des vols reliant la Jamaïque au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord transportent clandestinement des drogues, selon les estimations des autorités des deux pays.

La diminution de l'offre de cocaïne et d'héroïne en Amérique du Nord a fait monter les prix. Les quantités de drogues saisies aux aéroports et postes frontière tant au Canada qu'aux États-Unis d'Amérique ont diminué, peut-être parce que les trafiquants craignaient de se faire intercepter en raison du renforcement des contrôles aux frontières après les attentats terroristes du 11 septembre 2001 aux États-Unis.

L'abus de cannabis, d'héroïne et de cocaïne a sensiblement augmenté au Mexique ces dernières années, bien qu'il demeure beaucoup moins important qu'au Canada et aux États-Unis. Des données de plus en plus nombreuses montrent que de la cocaïne est fabriquée dans certains pays d'Amérique centrale.

En Colombie et au Pérou, le problème de la drogue est de plus en plus lié à des questions de politique et de sécurité nationale. En Colombie, la guérilla et les groupes paramilitaires ont la haute main sur le trafic de drogues et les laboratoires, et ils échangent des drogues illicites contre des armes à feu.

## Organe international de contrôle des stupéfiants

Le Plan Colombia, qui a l'appui des États-Unis, reste l'initiative la plus importante en matière de réduction de l'offre illicite de drogues en Amérique du Sud. En 2001, plus de 1 500 laboratoires illicites ont été démantelés et 55 pistes d'aviation détruites par les services de détection et de répression en Colombie.

### Asie

Au Myanmar (deuxième producteur mondial d'opium illicite), la production d'opium a diminué de moitié depuis 1996 et les efforts d'éradication ont permis de réduire de 7 % la superficie cultivée en 2002.

Plus de 70 % des saisies d'amphétamines dans le monde ont été réalisées en Asie de l'Est et du Sud-Est, principalement en Chine et en Thaïlande.

Le Cambodge reste l'un des principaux fournisseurs de cannabis aux pays de la région et d'autres parties du monde, et un pays de transit pour l'héroïne.

La Chine est devenue le principal pays de destination et de transit des envois d'héroïne, et les saisies d'héroïne qui y ont été réalisées ont sensiblement augmenté ces cinq dernières années.

La propagation de plus en plus rapide de l'infection à VIH et du sida le long des itinéraires de trafic en Asie de l'Est et du Sud-Est est un phénomène préoccupant. Parmi les toxicomanes par injection, l'infection prend des proportions d'épidémie dans certaines provinces chinoises et, au Myanmar et en Thaïlande, plus de la moitié d'entre eux sont déjà infectés.

On s'attend à une augmentation de l'abus de drogues en Afghanistan par suite du retour des réfugiés dans les régions de culture du pavot à opium ou de production d'opium et d'héroïne. L'Organe invite instamment l'administration afghane de transition à adopter au plus vite un ensemble complet de lois et de mesures pour le contrôle des drogues.

Certains pays d'Asie occidentale, dont la Jordanie, le Kazakhstan et la République islamique d'Iran, ont renforcé leurs structures de traitement et de réadaptation des toxicomanes. Toutefois, dans la plupart des pays de la région, ce type de services laisse encore à désirer.

Certains pays d'Asie de l'Est et du Sud-Est ont alourdi les peines prévues en cas d'infractions liées aux drogues dans l'espoir de décourager les trafiquants de drogues.

### Europe

Plus de 300 000 comprimés d'ecstasy ont été saisis lors d'une opération internationale à laquelle ont participé plusieurs États d'Europe occidentale, l'Australie, le Canada et les États-Unis en mars 2002.

L'Organe considère qu'il faut une intensification de la coopération internationale entre services de détection et de répression pour s'attaquer au vaste trafic mondial d'ecstasy, substance qui continue d'être fabriquée illicitement en Europe pour le marché mondial.

L'Organe invite les gouvernements des pays européens à continuer d'aider les autorités afghanes dans les efforts qu'elles déploient pour faire face au problème de la drogue, d'autant que l'Europe est l'une des principales destinations de l'héroïne en provenance d'Asie du Sud-Ouest.

## Organe international de contrôle des stupéfiants

Il existe pour le trafic des drogues illicites en provenance d'Asie et à destination de l'Europe un nouvel itinéraire passant par la Fédération de Russie. En 2001, les services de détection et de répression ont confisqué plus de 75 tonnes de stupéfiants, dont 3,5 tonnes d'héroïne.

L'Organe s'inquiète des répercussions à l'échelle mondiale de la décision du Royaume-Uni de reclasser le cannabis dans un tableau prévoyant des mesures de contrôle moins strictes, mais il se félicite que ce pays ait annoncé qu'il n'avait pas l'intention de légaliser ni de réglementer l'utilisation à des fins non médicales de quelque substance placée sous contrôle international que ce soit, ce qui constituerait une violation des traités internationaux relatifs au contrôle des drogues.

### Océanie

L'offre d'héroïne a considérablement diminué en Australie depuis que des opérations de détection et de répression ont permis de démanteler des réseaux internationaux de trafiquants qui passaient de l'héroïne en provenance d'Asie du Sud-Est.

Le nombre de décès par surdose d'héroïne a diminué en Australie.

D'importantes saisies de comprimés de MDMA (ecstasy) ont été effectuées en Australie et en Nouvelle-Zélande.

La promulgation d'une législation contre le blanchiment d'argent a progressé dans plusieurs pays d'Océanie, mais demeure un problème aux Fidji, dans les Îles Cook, dans les Îles Marshall, à Nauru et à Nioué.

L'Organe s'inquiète de la situation en matière de contrôle des drogues en Papouasie-Nouvelle-Guinée, où la délinquance grave associée à la drogue est liée à l'instabilité politique générale.

L'Organe reste opposé à la création d'une salle d'injection de drogue dans l'État de la Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, et regrette que cette expérience ait été prolongée.

Pour de plus amples informations, voir le chapitre III du rapport (par. 197 à 549).